



TOME I LETTRES, LANGUES, ARTS ET EDUCATIONS

ISBN 978-2-9537299-3-1 REVUE DELLA /AFRIQUE

NUMERO SPECIAL / SEPTEMBRE 2021



Sous la direction de Koffi Ganyo AGBEFLE

# REVUE DELLA/AFRIQUE

TOME 1- LETTRES, LANGUES, ARTS ET EDUCATION

NUMERO SPECIAL / SEPTEMBRE 2021



**REVUE DELLA/AFRIQUE**  
**NUMERO SPECIAL / SEPTEMBRE 2021**  
**ISBN 978-2-9537299-3-1**

**Directeur de Publication de ce numéro**  
**Koffi Ganyo AGBEFLE**

**Equipe de relecture**

AGBEFLE Koffi G, [koffiganyoa@yahoo.fr](mailto:koffiganyoa@yahoo.fr)  
TREMBLAY Christian, OEP Paris France  
RICHEVAUX Marc, Institut CEDIMES, France

**Tome 1 : Lettres, Langues, Arts et**  
**Education**

## **Comité scientifique**

- AFELI Kossi Antoine, Lomé, Togo
- AGRESTI Giovanni, Naples « Federico II », Italie
- BADASU Cosmas. K., Legon, Ghana,
- BOUSTANY Daisy, Montréal, Canada
- DAO Yao, Lyon 2, France
- DEVRIESERE Viviane, Isfec Aquitaine, France
- DUMONT Pierre, Montpellier 3, France
- HANANIA Lilian, Paris, France
- KIANGBENI Kévin, Brazaville, Congo
- KOUDJO Bienvenu, Abomey Calavi, BENIN
- LEMAIRE Eva, Université d'Alberta, Canada
- LEZOU KOFFI Aimée Danielle, UFHB, Cocody, Côte d'Ivoire
- MAURER Bruno, Montpellier 3, France
- NAPON Abou, Ouagadougou, Burkina Faso
- NUTAKOR Mawushi, Ghana, Legon
- RAONISON N'jaka, Antananarivo, Madagascar
- SANDS Sarah, Strasbourg, France
- TCHEHOUALI Destiny, Montréal, Canada
- TCHAGNAOU Akimou, Université de Zinder, Niger
- YEBOUA Kouadio D., Legon, Ghana
- YENNAH Robert, Ghana, Legon

**REVUE DELLA/AFRIQUE**  
**NUMERO SPECIAL / SEPTEMBRE 2021**  
**ISBN 978-2-9537299-3-1**

**Mise en forme :** KPATI Adzo Dzinedzomi, ACAREF/Bureau Afrique,  
Lomé

**Maquette de couverture :** AMEWOU Koffi, Infographiste,  
ACAREF/Bureau Afrique, Lomé

## **Présentation de la Revue DELLA**

**1- Nature, champs disciplinaires et périodicité de la Revue** La revue DELLA se veut une revue scientifique pluridisciplinaire, mieux transdisciplinaire dont les principaux domaines d'intervention sont les lettres, langues, sciences humaines et sociales. En d'autres termes, cette revue est ouverte à la communauté des enseignants et/ou chercheurs en éducation, en linguistique et en didactique des langues qui sont en relation avec un large spectre de sensibilités scientifiques : histoire, sociologie, psychologie, littérature, pédagogie, philosophie, traduction, etc. donnant lieu à deux tomes par numéro depuis 2019.

DELLA est une revue semestrielle. Elle paraît deux fois l'an (en février et en Août). En cas de nécessité, elle peut se consacrer à la publication des numéros spéciaux. La revue peut aussi faire un appel à thématique définie.

### **2- Langue de publication**

Revue Francophone par excellence, DELLA accepte et publie uniquement des textes écrits en français. Chaque article comporte cependant un résumé en anglais ou dans une langue nationale du pays de l'institution d'attache de l'auteur (voir les consignes aux auteurs). Dans des cas extrêmes, la Direction de la revue peut autoriser une publication dans une autre langue autre que le français. L'auteur devra donc faire préalablement la demande auprès des responsables de la revue.

## Les consignes de la Revue DELLA aux auteurs

**Titre-** L'auteur formule un titre clair et concis (entre 12 et 15 mots). Le titre centré, est écrit en gras, taille 14.

**Mention de l'auteur-** Elle sera faite après le titre de l'article et 2 interlignes, alignée à gauche. Elle comporte : Prénom, NOM (en gras, sur la première ligne), Nom de l'institution (en italique, sur la deuxième ligne), e-mail de l'auteur ou du premier auteur (sur la troisième ligne). L'ensemble en taille 10.

**Résumé** - L'auteur propose un résumé en français et en anglais ou en la langue officielle du pays de l'institution d'attache de l'auteur. Ce résumé n'excède pas 250 mots. Il limite son propos à une brève description du problème étudié et des principaux objectifs à atteindre. Il présente à grands traits sa méthodologie. Il fait un sommaire des résultats et énonce ses conclusions principales.

**Mots-clés** - Ils accompagnent le résumé. Se limiter à 3 mots minimum et 5 mots maxi. Les mots-clés sont indiqués en français et en anglais.

**NB** : Le résumé est rédigé en italique, taille 10. Les mots-clés sont écrits en minuscules et séparés par une virgule. L'ensemble (titre + auteur+ résumé (français et anglais) + mots-clés) doit tenir sur une page.

### Introduction

- La problématique : l'auteur expose clairement la question abordée tout au long de l'article et justifie son intérêt. Il formule des hypothèses qui sont des réponses provisoires à la question.
- La méthodologie et les principaux résultats : l'auteur précise la raison du choix d'une méthode particulière et les outils utilisés de collecte des données, si nécessaire. Il cite ses principaux résultats. Il annonce son plan.

## Développements

- Le contexte : l'auteur situe la question posée dans son environnement théorique en donnant des références théoriques et en évoquant les apports d'autres chercheurs.
- La méthode : l'auteur explique en détails comment il a mené son étude et quel est l'intérêt d'utiliser ses outils de collecte de données par rapport aux hypothèses formulées.
- Les résultats (si le papier n'est pas uniquement conceptuel) : l'auteur présente un résumé des données collectées et les résultats statistiques qu'elles ont permis d'obtenir. Il commente les tableaux et graphiques.
- La discussion : l'auteur évalue les résultats qu'il obtient. Il montre en quoi ses résultats répondent à la question initiale et sont en accord avec les hypothèses initiales. Il compare ses résultats avec les données obtenues par d'autres chercheurs. Il mentionne certaines des faiblesses de l'étude et ce qu'il faudrait améliorer en vue d'études futures.

**Conclusion** - L'auteur résume en quelques paragraphes l'ensemble de son travail. Il souligne les résultats qui donnent lieu à de nouvelles interrogations et tente de suggérer des pistes de recherche susceptibles d'y apporter réponses.

**Bibliographie** - Il reprend tous les livres et articles qui ont été cités dans le corps de son texte.

## Conseils techniques

**Mise en page** - Marges : haut 2 cm, bas 2 cm, gauche 2,5 cm, droite 2 cm.

**Style et volume** – Garamond, taille 14 pour le titre de l'article et pour le reste du texte Garamond taille 12 (sauf pour le résumé, les mots-clés et la bibliographie qui ont la taille 10), interligne 1,5 ; sans espace avant ou après. Le texte ne doit pas dépasser 15 pages (minimum de 10 pages & maximum de 15pages). Le titre de l'article, l'introduction, les

soustitres principaux, la conclusion et la bibliographie sont précédés par deux interlignes et les autres titres/paragraphes par une seule interligne.

**Titres et articulations du texte** - Le titre de l'article est en gras, aligné au centre. Les autres titres sont justifiés ; leur numérotation doit être claire et ne pas dépasser 3 niveaux (exemple: 1. – 1.1. – 1.1.1.). Il ne faut pas utiliser des majuscules pour les titres, sous-titres, introduction, conclusion, bibliographie.

**Notes et citations** - Les citations sont reprises entre guillemets, en caractère normal. Les mots étrangers sont mis en italique. Le nom de l'auteur et les pages de l'ouvrage d'où cette citation a été extraite, doivent être précisés à la suite de la citation. Exemple : (Afeli, 2003 :10) NB : Les notes de bas de page sont à éviter autant que possible.

**Tableaux, schémas, figures** - Ils sont numérotés et comportent un titre en italique, au-dessus du tableau/schéma. Ils sont alignés au centre. La source est placée en dessous du tableau/schéma/figure, alignée au centre, taille 10.

## **Présentation des références bibliographiques :**

**Dans le texte** : les références des citations apparaissent entre parenthèses avec le nom de l'auteur et l'année de parution ainsi que les pages. Exemple : (Maurer, 2010 : 15). Dans le cas d'un nombre d'auteurs supérieur à 2, la mention et al. en *italique* est notée après le nom du premier auteur. En cas de deux références avec le même auteur et la même année de parution, leur différenciation se fera par une lettre qui figure aussi dans la bibliographie (a, b, c, ...).

**A la fin du texte** : **Pour les périodiques**, le nom de l'auteur et son prénom sont suivis de l'année de la publication entre parenthèses, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en *italique*, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des



pages. Lorsque le périodique est en anglais, les mêmes normes sont à utiliser avec toutefois les mots qui commencent par une majuscule.

**Pour les ouvrages**, on note le nom et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication entre parenthèses, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication et du nom de la société d'édition.

**Pour les extraits d'ouvrages**, le nom de l'auteur et le prénom sont à indiquer avant l'année de publication entre parenthèses, le titre du chapitre entre guillemets, le titre du livre en italique, le lieu de publication, le numéro du volume, le prénom et le nom des responsables de l'édition, le nom de la société d'édition, et les numéros des pages concernées.

**Pour les papiers non publiés, les thèses etc.**, on retrouve le nom de l'auteur et le prénom, suivis de l'année de soutenance ou de présentation, le titre et les mots « rapport », « thèse » ou « papier de recherche », qui ne doivent pas être mis en italique. On ajoute le nom de l'Université ou de l'Ecole, et le lieu de soutenance ou de présentation.

**Pour les actes de colloques**, les références sont traitées comme les extraits d'ouvrages avec notamment l'intitulé du colloque mis en italique. Si les actes de colloques sont sur CD ROM, indiquer : les actes sur CD ROM à la place du numéro des pages.

**Pour les papiers disponibles sur l'Internet**, le nom de l'auteur, le prénom, l'année de la publication entre parenthèses, le titre du papier entre guillemets, l'adresse Internet à laquelle il est disponible et la date du dernier accès.

## SOMMAIRE

1. **POSSESSION PAR LE « GENIE TCHACHEUR » DANS LES ECOLES DE ZINDER AU NIGER ET PARCOURS THERAPEUTIQUES**\_Fernand BATIONO & Abdoulmadjidou OUSSEINI (*Burkina Faso*)..... 12
2. **LITTERATURE ORALE ET TRANSCULTURALITE : UNE ETUDE DES CHANSONS CONTEMPORAINES CAMEROUNAISES**\_Anne Obono ESSOMBA (*Cameroun*)..... 27
3. **MANGER EN AFRIQUE AUJOURD'HUI : QUELQUES CONSIDERATIONS PHILOSOPHIQUES SUR LA SATISFACTION DES BESOINS FONDAMENTAUX**\_Domèbèimwin Vivien SOMDA (*Burkina Faso*)42
4. **PRONOM ON ET EFFETS DE TEXTE : ENTRE FAIRE REFERENCE ET TAIRE REFERENCE**\_ Donald Vessah NGOU (*Cameroun*)..... 59
5. **ENSEIGNEMENT DE LA DIVISION DECIMALE : QUELS LIENS ENTRE ACTIVITES PRELIMINAIRES ET ACTIVITE DU JOUR ?**\_ Sidi DRABO (*Burkina faso*)..... 83
6. **LA NOTION D'ENERGEIA ET LA QUESTION DE L'ART CHEZ ARISTOTE**\_Édith Nibaoué DAH (*Burkina faso*).....102
7. **UNE INTERVENTION EFFICACE DE L'ENSEIGNANT DE FRANÇAIS EST-ELLE POSSIBLE DANS UNE CLASSE A EFFECTIF PLETHORIQUE**\_ Henri MOUNBEN MBOUOMBOUO (*Cameroun*).....120
8. **INFLUENCE DE LA CONSCIENCE PROFESSIONNELLE DES ENSEIGNANTS PERMANENTS SUR L'EFFICACITE INTERNE DES ETABLISSEMENTS PRIVES**\_Ismaila MAMOUDOU (*Cameroun*).....135
9. **PERSPECTIVES FICTIONNELLES ET FACTUELLES : LES ENJEUX THÉORIQUES DE LA PRATIQUE TESTIMONIALE**

	<b>DANS ALLAH N'EST PAS OBLIGÉ D'AHMADOU KOUROUMA_ Jean-Jacques Koffi KASSI (Côte d'Ivoire) .....</b>	<b>151</b>
<b>10.</b>	<b>LE DISCOURS SCIENTIFIQUE : LE SILENCE COMME ALTERNATIVE ENTRE POSTURE AGONALE ET COURTOISIE A ORAL_ Laurent NGA OBAMA (Cameroun) .....</b>	<b>165</b>
<b>11.</b>	<b>LE MIGRANT ET L'ALTERITE : PROMETHEE OU BARBARE ?_ Luc Didier ZE NGONO (Cameroun).....</b>	<b>178</b>
<b>12.</b>	<b>LA DUALITE OXYMORIQUE DANS LA CANTATRICE CHAUVE D'EUGENE IONESCO_ Pierre Olivier EMOUCK (Cameroun) .....</b>	<b>194</b>
<b>13.</b>	<b>MISE EN ŒUVRE PEDAGOGIQUE DU LMD DANS LES ETABLISSEMENTS PRIVES D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR AU BENIN : LA HECM-CALAVI ENTRE LE DIRE ET LE FAIRE_ Pierre Olivier EMOUCK et Al. (Bénin) .....</b>	<b>210</b>
<b>14.</b>	<b>ONOMASTIQUE ET CONSTRUCTION D'UNE IDENTITÉ CULTURELLE ET NATIONALE EN CONTEXTE DE CRISE IDENTITAIRE. DE L'UNITÉ CULTURELLE HISTORIQUE À LA CONSANGUINITÉ ANTHROPOLOGIQUE DES PEUPLES DU CAMEROUN, 1960-2018_ Womesse GOLBO (Cameroun) .....</b>	<b>229</b>
<b>15.</b>	<b>LA RELIGION ET LA RATIONALITE PHILOSOPHIQUE AU CŒUR DE LA PENSEE MEDIEVALE_ Adama MARICO (Mali) .....</b>	<b>247</b>
<b>16.</b>	<b>LES DIFFICULTES CONCEPTUELLES DES ELEVES DE TERMINALE D A PROPOS DE LA CONCENTRATION MOLLAIRE._ Raoul Gervais DANDJINOU et Al. (Bénin/ Côte d'Ivoire) .....</b>	<b>264</b>
<b>17.</b>	<b>L'ENSEIGNEMENT DE L'ORTHOGRAPHE PAR L'IMAGE : ETAT DE LIEUX, ENQUETE ET REMEDIATION_ Alphonse-Donald NZE-WAGHE (Gabon).....</b>	<b>284</b>
<b>18.</b>	<b>INTEGRATING CRITICAL THINKING PEDAGOGY IN THE TEACHING OF ENGLISH IN SEGOU AREA_ Ibrahim MAIGA (Mali).....</b>	<b>301</b>

<b>19. LA MORALITÉ KANTIENNE ET LA MORALE ONTOLOGIQUE DES BANTOUS_</b> Kpa Yao Raoul KOUASSI ( <i>Côte d'Ivoire</i> ) .....	<b>314</b>
<b>20. GRAMMAIRE DU FRANÇAIS : ENSEIGNEMENT EXPLICITE OU IMPLICITE ?_</b> Moussa Mamadou DIALLO et Al. ( <i>Burkina Faso</i> ) .....	<b>327</b>
<b>21. IRREDENTISME LINGUISTIQUE EN MILIEU URBAIN : CAS DU MOORE A OUAGADOUGOU AU BURKINA FASO_</b> Zomenassir Armand BATIONO ( <i>Burkina Faso</i> ).....	<b>341</b>
<b>22. LITTERATURE ET JEUNESSE AFRICAINE FACE AU DEFI DU DEVELOPPEMENT._</b> Gabriel Tiegnon TOLA ( <i>Côte d'Ivoire</i> )..	<b>351</b>
<b>23. PARALLÉLISME ENTRE ENSEIGNANTS SAVANTS ET ENSEIGNANTS PÉDAGOGUES_</b> Akimou TCHAGNAOU ( <i>Niger</i> ) .....	<b>367</b>

# PARALLÉLISME ENTRE ENSEIGNANTS SAVANTS ET ENSEIGNANTS PÉDAGOGUES

**Akimou TCHAGNAOU**

Université de Zinder

akimou.tchagnaou@gmail.com

## Résumé

*L'enseignement est un métier qui s'apprend au même titre que les autres. On ne naît pas enseignant, mais on le devient. Etant donné la complexité du métier, toute personne qui désire l'embrasser doit obligatoirement passer par une école de formation. C'est elle qui prépare l'enseignant à son métier en lui donnant les outils et les informations indispensables, de même que les exigences liées à ce noble métier. La formation initiale ou pédagogique s'impose donc à tous les prétendants à l'enseignement. Ceci étant, pour qu'il soit performant, l'enseignant doit se faire former. L'enseignement est un métier dynamique et pour être un enseignant-pédagogue, au-delà de son profil d'entrée, l'enseignant doit cultiver un esprit d'autoévaluation, d'ouverture, de la recherche d'excellence, d'autoformation, d'humilité, d'esprit de collaboration, d'écoute, etc. Ce sont les valeurs cardinales qui font de l'enseignant, un formateur compétent et performant. Ainsi, la formation pédagogique, la formation permanente et l'autoformation doivent être les priorités de tout enseignant qui souhaite marquer son temps à l'ère de la professionnalisation de l'enseignement.*

**Mots-clés :** enseignement, enseignant-savant, enseignant-pédagogue, autoévaluation, autoformation

## Abstract

*Teaching is a profession that can be learned on the same basis as any other. We are not born a teacher, but we become one. Given the complexity of the profession, anyone who wishes to embrace it must go through a training school. It is she who prepares the teacher for his profession by giving him the necessary tools and information, as well as the requirements linked to this noble profession. Initial or pedagogical training is therefore required of all applicants for education. However, for it to be effective, the teacher must be trained. Teaching is a dynamic profession and to be a teacher-pedagogue, beyond his entry profile, the teacher must cultivate a spirit of self-assessment, openness, the search for excellence, self-training, humility, spirit of collaboration, listening, etc. These are the cardinal values that make the teacher a competent and efficient trainer. Thus, teacher training, continuing education and self-study should be the priorities of any teacher who wishes to mark his time in the era of professionalization of teaching.*

**Keywords:** teaching, learned-teacher, pedagogue-teacher, self-assessment, self-training

## Introduction

L'enseignement est longtemps présenté comme étant une vocation et un sacerdoce. Son exercice repose sur les qualités morales que le bon enseignant se doit de posséder et d'afficher (Georges et *al.*, 1974). Vu la complexité du métier, le futur enseignant doit suffisamment être outillé pour qu'il exerce son métier avec professionnalisme et efficacité à travers une formation initiale. Celle-ci doit être le *visa* pour toute personne qui désire s'engager dans l'enseignement (Tchagnaou, 2008). Ce qui semble bon pour tout système éducatif qui aspire à l'efficacité et à l'efficience. Un bon enseignant doit réunir trois formations à savoir : la formation académique, la formation didactique et la formation psychopédagogique. C'est donc au vu de ces trois formations que l'enseignant devient opérationnel. Au cas contraire, l'enseignant n'est pas encore apte à embrasser ce métier qui s'apprend au même titre que les autres. La formation des enseignants est fondamentale dans tous les systèmes éducatifs de par le monde. Qu'ils soient pays développés ou pays sous-développés, pays émergents ou pays pauvres très endettés, la formation pédagogique influe à la fois sur le rendement scolaire et sur la qualité de l'éducation (Tchagnaou, 2008). Nombreux sont les auteurs qui le confirment. C'est le cas des travaux d'Akakpo-Numado et *al.* (2015), de Bressoux (1994), de Compaoré (1996), de Georges et *al.* (1974), de Gardou, (1995), de Harouna (2005), de Mialaret (1977), etc.

Outre la formation pédagogique, l'enseignant doit savoir que « l'éducation est l'arme la plus puissante que l'on puisse utiliser pour changer le monde » (Nelson Mandela, 1993). Ceci étant, son action est donc déterminante dans l'atteinte de cet objectif. Pour bien réussir ce pari, l'enseignant doit se perfectionner par l'autoformation via les nouvelles technologies de l'information et de la communication et ses propres efforts personnels. En effet, la perfection n'étant pas de ce monde, un bon enseignant doit s'évertuer à se démarquer de la masse en s'adaptant aux nouvelles innovations dans le métier, en améliorant ses pratiques pédagogiques.

Les enseignants sont les architectes des cerveaux. Ils sont au centre de tout système éducatif. Ils font partie avec les apprenants des acteurs clés en éducation. Sans eux, l'acte pédagogique n'a plus son importance.

L'article comprend les conditions à remplir pour être enseignant et la catégorisation d'enseignants.

## 1. Conditions à remplir pour être enseignant

L'enseignant est une « personne officiellement chargée de guider ou de diriger les expériences d'élèves ou d'étudiants, dans une institution publique ou privée » (Mialaret, 1979 : 204). Il est désigné sous plusieurs vocables :

- Instituteur ou institutrice au préscolaire et primaire,
- « Professeur » au secondaire,
- Enseignant-Chercheur au supérieur

Le personnel enseignant reçoit sa formation essentiellement dans les Ecoles Normales et à l'Institut National des Sciences de l'Education au Togo (République Togolaise, 1983 : 59). Dans d'autres pays, la formation initiale et continue des enseignants est l'apanage des Ecoles Normales Supérieures et des Facultés des Sciences de l'Education (FSE) comme le cas au Niger.

Pour devenir enseignant, on doit passer normalement par une formation initiale dans la plupart des pays.

- Aux préscolaire et primaire, on passe par l'École Normale d'Instituteurs (ENI).

- au 1<sup>er</sup> cycle du secondaire, on passe par l'École Normale Supérieure (ENS), par l'Institut National des Sciences de l'Education ou par les Facultés des Sciences de l'Education (FSE) à travers la Formation des Enseignants du Secondaire 1<sup>er</sup> Cycle (FES)<sup>15</sup> ou par le concours de recrutement direct avec la Licence ou le Certificat d'aptitude au professorat dans les collèges d'enseignement général/technique (CAP-CEG ou CAP-CET) au Togo ;

- au 2<sup>e</sup> cycle du secondaire, on passe par le concours de recrutement direct avec la maîtrise, le DEA ou le master, etc. ;

- au supérieur, on passe par le concours via les appels à candidature avec le doctorat (République Togolaise, 1983 : 59).

On constate qu'aux niveaux préscolaire et primaire, les conditions sont conformes aux exigences du métier. On passe obligatoirement par une

---

<sup>15</sup> - ce diplôme n'est pas encore pris en compte par l'Etat togolais dans le recrutement des enseignants de collège.

école de formation avant de se lancer dans l'enseignement. En revanche, au collège, une minorité d'enseignants remplit ces conditions, car ayant passé par l'ENS mais la majorité est recrutée directement sans aucune formation initiale. Ce qui n'est pas de nature à garantir une éducation de qualité dans nos pays. Au lycée, la situation est d'autant plus inquiétante, car les enseignants sont aussi recrutés directement sans qu'ils ne soient formés initialement comme c'est le cas aussi dans nos universités. Jusqu'à aujourd'hui, il n'y a pas de mécanisme de formation initiale des enseignants du lycée et du supérieur avant tout recrutement dans la plupart des pays africains. La seule mesure d'accompagnement, c'est l'initiation des formations à la Pédagogie Universitaire que les universités organisent à l'intention des Assistants et des Maîtres-Assistants qui sont déjà sur le terrain. Précisons que c'est une exigence de CAMES. Ce n'est donc pas une formation initiale mais une formation continue étant donné que les concernés sont déjà sur le terrain (République Togolaise, 1983 : 59).

Une formation initiale digne de ce nom, doit comporter la formation académique, la formation psychopédagogique et la formation didactique.

La formation académique donne des connaissances approfondies sur la discipline donnée. Elle permet à l'enseignant d'être outillé sur les contenus d'enseignement et sur les concepts clés inhérents à la matière. Chaque matière a son vocabulaire qui lui est propre. L'enseignant est donc appelé à se familiariser avec le vocabulaire de sa discipline. Ce qui ne peut se faire que durant la formation académique (CEPD, BEPC, BAC I, BAC II, Licence, Maîtrise, DEA, Master, Doctorat, etc.).

La formation psychopédagogique est celle qui lie la pédagogie à la psychologie de l'enfant et de l'adolescent. Par cette formation, l'enseignant saura choisir la pédagogie en fonction du type d'apprenants. Il aura les notions sur les stades de développement de l'enfant, les difficultés liées à la période de l'adolescence et les comportements des adolescents. L'enseignant doit savoir au préalable ce qu'est l'adolescence et comment gérer ses relations avec les apprenants-adolescents. A chaque catégorie d'enfants, une pédagogie appropriée.

Quant à la formation didactique, elle comprend la didactique générale et la didactique disciplinaire. La didactique générale qui s'occupe de



l'enseignement-apprentissage d'un certain contenu et la didactique disciplinaire qui s'occupe de l'enseignement-apprentissage des connaissances déterminées relevant d'une discipline déterminée (Didactique spécialisée).

Pour que l'enseignant soit bien préparé au métier d'enseignement, il doit impérativement bénéficier de ces trois formations. Les trois formations font partie de la formation initiale ou pédagogique.

## **2. Catégorisation d'enseignants**

On distingue d'une part, la typologie d'enseignants et d'autre part, les caractéristiques des enseignants-savants et des enseignants-pédagogues.

### ***2.1. Typologie d'enseignants***

Nous avons distingué 4 catégories d'enseignants par ordre d'importance : enseignants formés et expérimentés, enseignants formés et débutants, enseignants non formés et expérimentés et enseignants non formés et débutants.

#### ***2.1.1. Enseignants formés et expérimentés***

Ce sont des enseignants qui ont reçu les trois types de formations à savoir la formation académique, la formation psychopédagogique et la formation didactique. En plus de ces trois formations, ils ont une bonne expérience dans l'enseignement de par leur ancienneté dans le métier. De tels enseignants ont des acquis nécessaires pour mener à bien leur fonction. Ils savent comment évaluer leurs élèves et comment assurer la remédiation. Ce qui est encore important, c'est qu'ils savent que le redoublement n'a pas de vertu pédagogique et qu'on n'apprend pas tout seul. Ces deux aspects chers à la pédagogie font qu'ils maximisent leurs efforts au profit des apprenants. Ils se remettent perpétuellement en cause par l'autocritique surtout quand les résultats des apprenants ne sont pas satisfaisants. De même qu'ils savent gérer leurs relations avec les apprenants tout en sachant que sans ces derniers, l'enseignant n'est rien et vice-versa d'où les relations de complémentarité entre les enseignants et les apprenants.

### ***2.1.2. Enseignants formés et débutants***

Ce sont des enseignants comparables aux précédents. La seule différence est qu'ils viennent de commencer et qu'ils n'ont pas assez d'expérience dans le métier. Néanmoins, ils mettent en application tout ce qu'ils ont appris au service des apprenants. Ils ont presque les mêmes caractéristiques que les premiers et sont supposés être aussi compétents professionnellement comme eux. Ils priorisent les intérêts des apprenants dans le processus enseignement-apprentissage. Ils actualisent les cours, renouvèlent les fiches pédagogiques et utilisent les pédagogies appropriées dans leurs enseignements. Ils adoptent des pratiques pédagogiques innovantes et ne sont pas réfractaires aux changements tout comme les enseignants formés et expérimentés.

### ***2.1.3. Enseignants non formés et expérimentés***

Ce sont des enseignants qui n'ont reçu que la formation académique sans les formations psychopédagogique et didactique mais qui ont une certaine expérience de par leur ancienneté dans la carrière enseignante. Ils ont commencé à enseigner par tâtonnement. La routine oblige, ils apprennent au fur et à mesure qu'ils progressent dans leurs activités pédagogiques. Cette période d'adaptation fait qu'ils sacrifient les premières générations d'apprenants dont ils avaient la charge. Avant qu'ils ne se familiarisent avec les contraintes liées à ce métier, ils auraient déjà fait de nombreuses victimes. Ce qui est évident est qu'ils ne peuvent pas être efficaces à l'instar des précédents à des exceptions près. Ils ne s'autocritiquent pas dans la plupart des cas. Ils accusent directement les apprenants surtout quand les résultats ne sont pas satisfaisants sans se remettre en cause.

Cependant, il y a certains qui par l'autoformation et la curiosité professionnelle, s'en sortent mieux que certains enseignants formés. L'autoformation est la clé de la réussite de cette catégorie d'enseignants. Il faut un effort personnel, un dépassement de soi et la curiosité professionnelle qui peuvent permettre aux enseignants non formés d'être des enseignants performants.

### ***2.1.4. Enseignants non formés et débutants***

Ce sont des enseignants qui n'ont reçu que la formation académique et qui viennent de commencer l'enseignement. Ils n'ont pas encore

l'expérience. La plupart des systèmes éducatifs en comptent beaucoup de ce genre d'enseignants avec les recrutements sans formation initiale. Ce qui n'est pas sans conséquence sur les rendements et sur la qualité de la formation. Ce sont des enseignants qui se débrouillent et les premières victimes de cette situation, ce sont toujours les apprenants. La plupart de ces enseignants ne se maîtrisent pas en situation d'enseignement-apprentissage. Ils évaluent sans tenir compte des objectifs, définissent mal les objectifs, élaborent mal les fiches, animent mal les classes et distribuent à longueur de journées des notes minables sans s'inquiéter. Ils considèrent l'évaluation comme un moyen de sanctionner les apprenants, de se venger contre certains apprenants indécents, etc. Ils ne s'autocritiquent pas et s'intéressent moins à l'autoformation. Toutefois, les enseignants curieux et motivés, arrivent à s'en démarquer en produisant des résultats acceptables.

## ***2.2. Caractéristiques des enseignants-savants et des enseignants-pédagogues***

Un enseignant doit être avant tout un modèle pour sa société et un modèle pour ses apprenants et ceci à deux niveaux : sur le plan professionnel et sur le plan comportemental d'où l'appellation d'enseignants-savants et d'enseignants-pédagogues.

### ***2.2.1. Enseignants-savants***

Il y a une plus grande représentation des enseignants non formés et expérimentés et des enseignants non formés et débutants avec moins d'enseignants formés et expérimentés et d'enseignants formés et débutants dans nos systèmes éducatifs. Un enseignant-savant est un enseignant qui ne remplit pas toutes les conditions requises pour enseigner, qui respecte moins l'éthique et la déontologie du métier d'enseignement et qui s'investit moins dans l'amélioration de ses performances professionnelles. On y retrouve plus d'enseignants non formés expérimentés et débutants et moins d'enseignants formés expérimentés et débutants. Ils ont des caractéristiques tant sur le plan professionnel que sur le plan comportemental.

#### ***2.2.1.1. Sur le plan professionnel***

Les enseignants-savants ne s'autoforment pas et rarement, ils s'autoévaluent. En situation de classe, les enseignants-savants ne se

maîtrisent pas souvent devant les apprenants et sont de plus en plus fermés. Ils actualisent rarement les fiches de contenu et ne renouvèlent pas souvent les fiches pédagogiques. Ils ne respectent pas parfois la hiérarchie et n'avisent pas les imprévus. Ils improvisent souvent et manquent de planification rationnelle. Ils évaluent rarement ou mal les apprenants et ne corrigent pas les copies à temps. Ils font rarement les restitutions et les remédiations, ne diversifient pas les évaluations, ne privilégient pas les interactions enseignant-apprenants. Par ailleurs, ils sont souvent agressifs et entretiennent des relations conflictuelles avec les apprenants.

De même, ils gèrent mal les groupes-classes, distribuent irrationnellement les paroles aux apprenants et s'asseyent à longueur de journée en plein cours. Ils produisent dans la plupart des cas de mauvais résultats et donnent des notes minables aux apprenants sans s'inquiéter. Ils privilégient leurs intérêts au détriment de ceux des apprenants. Ils ont assez de lacunes sur le plan professionnel.

#### ***2.2.1.2. Sur le plan comportemental***

Les enseignants-savants se comportent mal devant les apprenants, ne s'habillent pas décemment, ni élégamment dans la plupart des cas. Certains parmi eux se soulent parfois et ne contrôlent pas leur langage en situation de classe. Ils résistent moins aux sexes et sont souvent accusés de relations coupables. Parfois, ils sont auteurs des grossesses en milieu scolaire ou universitaire. Ils discutent aussi de leur vie privée avec les apprenants. Ils ne prennent pas soin de leur corps. Ils sont rarement des modèles sur le plan comportemental.

#### ***2.2.2. Enseignants-pédagogues***

Un enseignant-pédagogue est un enseignant qui remplit toutes les conditions requises pour enseigner, qui s'investit sans condition dans l'amélioration de ses performances professionnelles et qui respecte l'éthique et la déontologie du métier d'enseignant. On y retrouve rarement les enseignants non formés expérimentés et débutants et souvent des enseignants formés expérimentés et débutants.

Ils ont des caractéristiques sur les plans professionnel et comportemental. Ils sont moins représentés dans nos systèmes éducatifs.

### ***2.2.2.1. Sur le plan professionnel***

Les enseignants-pédagogues ont de la passion pour l'enseignement et ils s'y engagent par vocation. C'est donc le cas des enseignants qui s'autoforment, s'autoévaluent, savent se maîtriser devant les apprenants, qui sont ponctuels au poste et qui sont de plus en plus ouverts. Ils actualisent les fiches de contenu et renouvèlent leurs fiches pédagogiques, respectent la hiérarchie, avisent les cas d'imprévu, évaluent de temps en temps les apprenants, diversifient les évaluations, corrigent à temps les copies d'évaluation, jouent sagement leur rôle dans les groupes-classes, savent identifier leurs forces et leurs faiblesses en vue de les renforcer ou de les corriger, produisent de meilleurs résultats dans la plupart des cas. En plus, les enseignants-pédagogues priorisent l'intérêt des apprenants et considèrent ces derniers comme des collaborateurs. Ils jouent convenablement leur rôle de guides, de conseillers, d'animateurs et de facilitateurs entre les apprenants et le savoir.

### ***2.2.2.2. Sur le plan comportemental***

Les enseignants-pédagogues savent se comporter devant les apprenants. Ils s'habillent décemment et élégamment, sont toujours propres, ne prennent pas d'alcool et ne fument pas durant les activités pédagogiques, contrôlent bien leur langage, évitent les relations coupables avec les apprenants de même que les discussions inutiles, s'abstiennent de parler de leur vie privée durant le processus enseignement-apprentissage, se comportent dans l'ensemble d'une manière plus responsable, etc.

Bref, on ne naît pas enseignant-pédagogue et être enseignant-savant n'est pas une fatalité. Seul l'effort personnel, l'engagement individuel, la curiosité et l'esprit d'ouverture peuvent permettre à chaque enseignant d'être un modèle et plus performant.

## **Conclusion**

Somme toute, l'enseignement est un métier qui doit s'apprendre au même titre que les métiers de santé, de justice, de travaux publics, etc. Cependant si d'énormes efforts ont été consentis en normalisant l'accès à l'enseignement aux niveaux préscolaire et primaire et moins encore au niveau du premier cycle du secondaire dans la plupart des pays, aux

niveaux du second cycle du secondaire et du supérieur beaucoup reste à faire.

Nombreux sont les enseignants, dans nos systèmes éducatifs, qui remplissent seulement 1/3 des conditions pour enseigner. Ce qui fait que nos systèmes éducatifs comptent plus d'enseignants-savants que d'enseignants-pédagogues. La formation initiale, la formation continue et l'autoformation sont les meilleurs moyens qui peuvent faire d'un enseignant, un enseignant-pédagogue. On ne naît pas un enseignant-pédagogue, mais on peut le devenir par ses propres efforts. De même, qu'être un enseignant-savant n'est pas une fatalité. On peut passer du stade d'enseignant-savant au stade d'enseignant-pédagogue si on s'investit dans la recherche, dans l'autoformation. Comme l'a dit Joseph KI-ZERBO, « la matière grise est la locomotive du progrès ». Les enseignants sont donc les pourvoyeurs de cette matière grise et sont au cœur du développement. On doit embrasser le métier d'enseignant par vocation, car c'est un métier noble et sacerdotal qui donne vie à tous les autres métiers dans le monde entier. L'efficacité d'un système éducatif et la qualité de l'éducation dépendent en grande partie de la qualification des enseignants et en priorité, de leur formation initiale.

Par ailleurs, la formation initiale doit être obligatoire pour tout futur enseignant de la maternelle à l'université. Les Etats doivent redynamiser les écoles de formation déjà existantes et en créer d'autres en fonction des besoins et des moyens disponibles. Tout est question de priorités mais il n'y a de plus priorité que l'éducation.

## **Bibliographie**

- Akakpo-numado Sena Yawo, tchagnaou Akimou., senayah Kossi Eli., djagnikpo Ella et Devi Mensah Kossivi** (2015), *Qualification des enseignants, supervision pédagogique et performance des élèves au premier cycle du secondaire au Togo*, Bamako, ROCARE
- Altet Marguerite** (1994), *La formation professionnelle des enseignants: analyse des pratiques et situations pédagogiques*, Paris, PUF
- Bouvier Alain et OBIN, Jean-Pierre**, 1998, *La formation des enseignants sur le terrain*, Paris, Hachette

**Bressoux Pascal** (1970), « Méthodes pédagogiques et interactions verbales dans la classe : quel impact sur les élèves du CP ? », *Revue française de pédagogie*, n°93, Paris, INRP, pp. 17-26

**Buffet Françoise et tshoumy Jacques-André** (1995), *Choc démocratique et formation des enseignants en Europe*, Lyon, Presses universitaires de Lyon

**Carron G., DE grauwe** (2004), *Organisation et gestion des systèmes éducatifs*, Paris, IPE-UNESCO

**Chartier Anne-Marie**, 1998, « L'expertise enseignante entre savoirs pratiques et savoirs théoriques », *Recherche et formation*, Paris, ESF, n° 27

**Clermont Gauthier, martial Dembélé** (2004), *Qualité de l'enseignement et qualité de l'éducation: revue des résultats de recherche*, UNESCO.

**Clerc Françoise** (1995), « La formation des enseignants: les enjeux », *Cahiers d'études pédagogiques*, Paris, Hachette, n° 335

**Compaoré, D.F.** (1996), *L'influence de la formation initiale de l'enseignant sur le rendement scolaire des élèves : cas des maîtres formés des ENEP et la réussite des élèves au CEP au Burkina-Faso*, mémoire de maîtrise en sciences de l'éducation

**Dahon Koffi** (2007), *Type de famille et performances scolaires des élèves : Cas des élèves de CM1 et CM2 des écoles publiques de la région pédagogique Golfe-Lomé*, mémoire de maîtrise en psychologie de l'éducation

**Gardou Charles** (1995), « Utilité de la formation des enseignants ? », *Cahiers Binet-Simon*, Paris, ESF, n° 642

Georges G. et al. (1974), *La formation des enseignants*, Paris, Editions ESF

**Gonnin-Bolo Annette, et al.** (1997), « L'identité enseignante : entre formation et activité professionnelle », *Recherche et formation*, Paris, PUF, n° 25

**Harouna E.O.** (2005), *Analyse du rendement interne des écoles privées au Niger*, mémoire de maîtrise en sciences de l'éducation, Lomé, Université de Lomé

**Legendre Renald** (2005), *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Guérin éditeur, 3<sup>ème</sup> édition, Montréal

**Mialaret Gaston** (1977), *La formation des enseignants*, Paris, PUF

**Mialaret Gaston** (1979), *Vocabulaire de l'éducation*, Paris, PUF

**Ndiaye Souleymane** (2008), *Former un enseignant motivé et compétent*, Dakar, Les Nouvelles Éditions Africaines du Sénégal.

- Perrenoud Philippe** (1994), *La formation des enseignants entre théorie et pratique*, Paris, L'Harmattan
- Paquay Léopold et al.** (1996), *Former des enseignants professionnels : quelles stratégies ? Quelles compétences ?*, Bruxelles, De Boeck Université,
- Paquay Léopold** (2006), « Vers un référentiel des compétences professionnelles de l'enseignant ? », *Recherche et formation*, Paris, Hachette, n° 16.
- Raymond Danielle et LENOIR Yves** (1998), *Enseignants de métier et formation initiale : des changements dans les rapports de formation à l'enseignement*, Bruxelles, De Boeck Université
- RAPPORT MONDIAL SUR L'EDUCATION** (1998), *Les enseignants et l'enseignement dans un monde en mutation*, Paris, Unesco
- REPUBLIQUE TOGOLAISE** (1975), *La Réforme de l'enseignement au Togo*, la forme condensée, Lomé, NEA
- REPUBLIQUE TOGOLAISE** (1983), *Précis de législation et d'administration scolaires*, Lomé, MEN
- Tchagnaou Akimou** (2008), *Problématique de la formation initiale des enseignants et son impact sur le rendement interne des écoles : cas des CEG Bè-Klikamé et Bè-Attikpa Kagounou à Lomé*, Mémoire de Maîtrise en Sciences de l'Education, Lomé, INSE/UL).
- Tchagnaou Akimou, Akakpo-Numado Sena Yawo, Senayah Kossi Eli, Djagnikpo Ella, Devi Mensah Kossivi** (2018), « Supervision pédagogique et qualité de l'enseignement au Togo », *Observatoire Européen du Plurilinguisme*, Paris, Vol 1, N° 3, pp 65-87
- Tchagnaou Akimou, et Baoutou Adjanakou Batiwou Bahama** (2017), « La formation initiale des enseignants au service d'une éducation de qualité au secondaire 1 au Togo », *Les Cahiers du CEDIMES*, Paris, volume 11, N°1, pp.99-107
- Tchagnaou Akimou, Senayah Kossi Eli, Djagnikpo Ella, Devi Mensah Kossivi** (2016), « Le rôle de la formation des enseignants dans l'acquisition des compétences par les élèves du secondaire 1 au Togo », *African Education Development Issues*, Abidjan, RO-CARE/EDUCI, N°7, pp. 139-154
- Tedesco Juan Carlos** (1996), « Le rôle des enseignants dans un monde en changement », *Perspectives*, vol. XXVI, n°3